

PRIX DE L'ABONNEMENT
 Edition Bi-Hebdomadaire
 Un an d'avance \$1.00 | 6 mois \$0.50
 EDITION HEBDOMADAIRE
 Un an \$2.00 | 6 mois \$1.25
 Rédigé en Collaboration.

LE SORELOIS

TARIF DES ANNONCES
 Première insertion (par ligne) 10 cts
 Chaque insertion subséquente 5 cts
 Avis de naissance, mariage ou décès 25 cts
 Prix réduits pour annonces à long terme
 avec réclames, etc., etc.
 W. G. MORGAN, Dir.-Gérant.

24^{ÈME} ANNÉE

SOREL.—VENDREDI, 28 MARS 1902

No 2

LES NOMS de BAPTEME

La signature du chrétien

Nous devons signaler, au sujet du nom de baptême, une déviation qui dénote de l'esprit de la Révolution, suivant lequel le citoyen prime le chrétien, comme l'Etat prime l'Eglise, comme les droits de l'homme priment les droits de Dieu.

Souvent aujourd'hui, même dans quelques maisons d'éducation chrétienne, le prénom surnaturel, malgré son essentielle étymologie, qu'on aura pu manquer d'expliquer à la leçon de grammaire, est placé machinalement après le nom de l'enfant d'Adam. On enseigne bien théoriquement que *pre-nom* veut dire *avant l'autre nom* (selon le mot latin *pro*, avant) ; mais néanmoins, dans la pratique, par une fâcheuse contradiction, on le place, à tout propos, *après* le nom de famille. Jusque dans les circonstances les plus solennelles, on proclame tout d'abord le nom du jeune citoyen. Son nom de chrétien vient ensuite ; c'est, dirait-on, un titre secondaire ; ce souvenir vivant et perpétuel de son baptême est donné comme un détail insignifiant ; on prend le langage républicain ou profane de l'école laïque, de la caserne, de la mairie, de la bureaucratie des côtes personnelles, des octrois et autres impositions sans nombre.

Et, chose étrange ! la fidélité aux bons usages de nos pères antérieurs est conservée, en ce point non pas seulement par les évêques et par les princes du sang (qui même ont encore le privilège de signer, dans leur sceau, uniquement par le nom de baptême), non pas seulement par les rédacteurs des journaux catholiques et par les auteurs de tant de diverses publications dévouées à l'Eglise, à ses coutumes, à son esprit, qui toujours mettent fièrement le nom propre de chrétien avant leur nom patronymique, mais la fidélité à ces vieux usages est encore fidèlement gardée par les membres de l'Académie et par les romanciers, poètes ou autres gens de lettres de la pire espèce. La plupart de ces écrivains, mêmes les plus étrangers, sinon les plus hostiles à tout ce qui intéresse la religion, ne manquent guère de mettre le nom de leur saint patron, souvent, hélas ! bien méconnu, en tête de leur signature : uniquement pour se conformer à toute la tradition littéraire, constamment fidèle à cet usage des siècles de foi, même depuis la renaissance du paganisme.

Mais bien souvent au contraire, les livres chrétiens, les publications les plus édifiantes, même les extraits de baptême et les autres documents ecclésiastiques, se trouvent signés d'un simple nom civil et mondain, comme un rapport de caporal, de garde champêtre ou d'employé municipal quelconque.

Voici une courte histoire, que je tiens d'une source absolument sûre, presque d'un témoin oculaire et narrienlaire :

Pie IX achevait la lecture d'un Mémoire qu'on avait soumis à Sa Sainteté, lorsqu'il se mit à faire à haute voix la réflexion suivante, avec l'air à la fois plein de bonneté et de fine ironie qui lui était assez habituel : « Ce travail contient beaucoup de bonnes choses ; il est regrettable que l'après la signature, son auteur ne soit pas baptisé... Cependant, il faut bien qu'il ait été baptisé, puisqu'il ait été baptisé, puisqu'il est prêtre !... Mais pourquoi donc,

puisque'il a le bonheur d'être chrétien, ne met-il pas son nom de baptême et signe-t-il comme un païen ? »

Citons d'ici les lignes que nous envoyait un religieux distingué, telles qu'il les avait copiées lui-même sur l'autographe d'une réponse du cardinal Pitru au vénéré Mgr de Ségur, relativement à la sollicitation d'une faveur du Saint-Siège : « Le nom de baptême du candidat manque. On ne cesse d'être étonné, ici, à Rome, que l'on oublie si aisément, en France, le nom chrétien. Les protestants d'Allemagne et d'Angleterre sont plus exacts observateurs de cette loi. En France, même des abbés signent nombre de suppliques sans qu'il soit possible de voir s'ils sont baptisés. »

Mgr Berteaud, le savant et éloquent évêque de Tulle, abordait souvent les enfants par cette question familière : « Comment t'appelles-tu ? » mais c'était pour corriger bien vite la réponse que l'on lui faisait ordinairement en un seul mot, et pour ajouter cette leçon de catéchisme : « Dis-moi, si tu veux, ton nom de famille : réjouis-toi, mon petit, d'avoir d'honorables parents ; mais sois donc encore plus fier et plus heureux d'être un fils de DIEU, un frère de JÉSUS, un enfant de MARIE, un *dieu en fleur*... Pense souvent à ton baptême, invoque souvent le grand saint dont tu as l'honneur de porter le nom et tâche de l'imiter. Quel est ton nom de chrétien, le nom de ton saint patron de baptême ? Dis-le moi vite. Comment signes-tu ?... »

Le même esprit de foi portait le grand évêque à reprendre souvent un interlocuteur qui lui parlait de son département, de sa commune d'origine ; « Dites-moi donc plutôt, mon bon ami, lui disait-il, quel est votre glorieux diocèse, quelle est votre chère paroisse ! »

Rappelons enfin l'exemple si connu de saint Louis, que Voltairre lui-même proclame le modèle des chefs de peuples. On sait que le grand roi, en souvenir de son baptême, aimait à ajouter au nom de chrétien qu'il avait alors reçu, le nom de la petite ville où il l'avait reçu ; loin de se contenter d'une initiale, il prenait la peine de signer : *Louis de Poissy*.

P. Alfred Deschamps, S. J.

UNE AFFAIRE ÉTRANGE

Une actrice se serait débarrassée de son enfant après lui avoir fait subir le martyre.

—M. Noël Longtin, de Pembroke, est à Montréal depuis plusieurs jours pour accomplir une mission très délicate. Il veut intéresser le bureau de police provinciale dans un cas qui fait parler les habitants des villages ruraux depuis Pembroke jusqu'à Fort William.

M. Longtin a raconté à un constable de la police de la banlieue, qu'il habite Fort William depuis nombre d'années. Il est « cowboy » en été et bûcheron en hiver. Dans la belle saison, il fait le commerce des bestiaux et il lui arrive de passer de longues semaines éloigné des villages, surveillant constamment l'immense troupeau de bestiaux et de moutons qui sont confiés à sa garde ou qui lui appartenaient en propre.

Il y a sept ou huit mois, arrivait à Pembroke une femme de Montréal, qui s'est distinguée dans un théâtre à la mode, sous le nom d'emprunt. Elle fit fu-

QUELQUES CONSEILS

PAR MARCELLE DULAC.

On ne saurait conseiller aux femmes qui souffrent, trop de prudence, une surveillance trop scrupuleuse dans le choix des remèdes, qu'à certaines époques elles sont presque invariablement appelées à prendre, aux traitements qu'il leur faut suivre pour régulariser le fonctionnement de l'organisme, pour traverser les périodes critiques de la jeunesse et de l'âge mûr.

Une médication spéciale est presque indispensable pour surmonter les faiblesses qui surviennent dans les circonstances, et, en tous cas, elle est constamment utile pour faciliter l'œuvre de la nature et lui cueilver toute action pénible pour la femme.

C'est le moment de choisir à bon escient et de frapper à la bonne porte. Nous avons déjà à plusieurs reprises exposé ici les vertus médicales et les effets merveilleux des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Nous avons indiqué les grands avantages qu'offrent le système de consultations gratuites, organisé par la Compagnie et permettant aux femmes malades de profiter d'abord des conseils des médecins spécialistes éclairés, qui peuvent les instruire sur la nature de leur maladie, sur le traitement à suivre, sur le mode d'utilisation de ces fameuses Pilules Rouges dont l'effet est merveilleux pour les femmes faibles et délicates. Et surtout, nous avons cité déjà par milliers les témoignages de malades qui avaient été guéries et qui proclamaient les effets prodigieux de ce magnifique remède.

On a pu apprécier par le ton de ces nombreuses lettres ce qu'elles avaient de sincère, de spontané, de cordial, de pathétique.

Celles qui ont écrit ces lettres sont des femmes qui ont souffert, qui ont subi la torture des maladies de leur sexe, qui se sont vues à deux doigts des opérations les plus douloureuses ; qui ont pu apercevoir, réellement brandi devant elles, le couteau du chirurgien, le scalpel de l'opération ; mais qui ont échappé à cet atroce cauchemar parce qu'un jour leur bonne étoile a fait tomber sous leurs yeux le nom et l'adresse des médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Elles ont cru et elles ont été guéries. Elles sont sorties de l'obsession de l'acier et doucement, tranquillement, par degrés, grâce à l'influence et à l'action bienfaisante des Pilules Rouges, elles ont vu s'écarter la douleur, revenir la force, la joie, la tranquillité.

On ne doit pas s'étonner si leurs certificats respirent cet enthousiasme, cet élan débordant.

Celles-là seules qui avaient le pied dans le gouffre peuvent remercier avec autant d'effusion leurs sauveurs.

Mais le feu même, la chaleur de ces attestations peuvent quelquefois paraître suspects ; on peut y soupçonner plus de sentiments que de fond, plus d'exaltation que de réalité.

Aussi, n'est-ce pas mauvais de mettre à côté de ces certificats si respectables et si précieux qu'ils soient, d'autres qui empruntent une plus haute valeur encore au caractère sacré des personnes qui les ont délégués à la position qu'elles occupent, à leur dévouement, à leur philanthropie, à leur absence de toute teinte de sympathie personnelle ou d'entraînement du contact des idées du dehors.

S'il y a quelque chose qui fasse honneur à notre Canada, qui lui ait donné sur tout le continent américain en particulier, un lustre et un éclat incomparables, ce sont bien ces maisons d'éducation féminine, ces convents dont la tenue, dont la valeur éducative sont renommées dans le monde entier.

Les convents canadiens sont fameux dans toute l'Amérique, en dehors de leurs murs religieux dont nous sommes trop humbles pour faire l'éloge, par la haute instruction des Sœurs qui y enseignent ; par les soins spéciaux apportés à l'éducation morale et physique ; par l'observation des sages prescriptions de l'hygiène la plus stricte.

Les Sœurs dévouées qui sont à la tête de ces institutions sont plus que mères, ce sont des femmes remarquables, des femmes supérieures, joignant à la plus profonde piété, aux plus hautes vertus une connaissance intime de la vie, un souci constant du bien-être matériel comme de la santé morale des jeunes filles qui leur sont confiées pour en faire des femmes utiles à la foi, à la société, au pays.

On comprendra alors sans peine quel prix s'attache au témoignage suivant, que viennent de recevoir les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et que nous publions ci-après :

« Nous avons fait l'essai des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et nous constatons qu'elles produisent un très bon effet dans les nombreux cas d'anémie. »

LES RELIGIEUSES DE JÉSUS-MARIE.
 Sillery, Québec.
 1er mars 1901.

Nous ne voulons certainement pas commenter ces documents émanant d'une source aussi élevée ; nous nous ferons un scrupule d'y ajouter le moindre mot qui en déflorerait la simplicité, l'exactitude et la force. Ce sont là des faits, une attestation nette et il n'y a rien à ajouter, sauf ceci :

Aux femmes qui souffrent et qui auraient encore une arrière pensée, une aversion, un scrupule à se soumettre aux traitements des Pilules Rouges, de se dire ceci :

« Vous êtes les Sœurs de Jésus-Marie, des religieuses admirables de sagesse et de dévouement, des femmes instruites, à même de prendre des conseils et de se soumettre à la science médicale. Elles ont non seulement soigné les jeunes filles qui leur sont confiées, mais elles ont chargé d'une responsabilité absolue et complète de leur existence, de leur santé. »

Et les Sœurs leur donnent des résultats très satisfaisants ; Et les Sœurs affirment que les résultats recourent leurs forces après avoir pris des Pilules Rouges ;

« Vous, peut-on demander quelque chose de plus, d'efficace ? les yeux et se boucher les oreilles devant un témoignage aussi décisif ? Femmes pâles, femmes faibles, femmes nerveuses, femmes qui rendez-vous les approches de l'âge critique, n'hésitez pas un instant ; rendez-vous à l'événement ; vous pouvez être encore sauvées et votre seule chance de salut est de vous adresser aux médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. »

Marcelle DuLac.

NE MANQUEZ PAS LA VENTE A BON MARCHÉ CHEZ C. O. PARADIS, CETTE SEMAINE

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE "NOUVELLE STAR" La plus rapide et la plus améliorée sur le marché. Garantie pour 5 ans contre le cassage. La Star Iron Coy. (Ltd) 593 RUE CRAIG, MONTREAL. L. MONGENAI, Gérant

PAROLES Louangeuses DES CANTATRICES de GRAND OPERA EMMA KAMES, la grande cantatrice dans "Tannhäuser," écrit : "J'ai trouvé le VIN MARIANI un tonique des plus délicieux et des plus efficaces, d'une valeur inestimable pour les cantatrices. — Emma Kames." EMMA CALVES, la merveilleuse cantatrice dans "Carmen," écrit : "Je suivis le conseil pour la guérison de mon rhume. J'ai pris des grogs chauds fait avec votre délicieux vin, et ils me mirent en état de chanter Carmen hier soir. — Emma Calves." MARCELLA SEMBRICH, la fameuse cantatrice dans "Faust," écrit : "Des éloges additionnels du VIN MARIANI sont presque inutiles, il est si bien connu, mais c'est toujours un plaisir de s'unir au sentiment de gratitude universelle et d'ajouter un nouveau de la supériorité de ce merveilleux tonique. — MARCELLA SEMBRICH." VIN MARIANI. Le Tonique Français Idéal pour le corps, les nerfs et le cerveau. A l'effet remarquable de renforcer la voix et de maintenir son ton. Fortifie le système, enrichit le sang, affermit les nerfs, rends forts, sains et vigoureux, les faibles, fait disparaître la cause du mal de tête, stimule l'appétit et produit un sommeil reposant. Son effet est immédiat et durable. Lawrence A. Wilson & Cie, AGENTS CANADIEN MONTREAL.

A Louer Deux magnifiques bureaux dans la nouvelle bâtisse du Sorelois rue Prince—Aussi grande salle de 45 x 25 pds. Le tout pourvu des améliorations modernes. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau du Sorelois.—juo. PATENTS 50 YEARS' EXPERIENCE TRADE MARKS DESIGNS Copyrights &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbooks on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 351 Broadway, New York Branch Office, 67 St. Washington, D. C.

BANQUE D'HOCHELAGA Capital payé \$1,000,000 Fonds de Réserve 750,000 Lettres de crédit circulaires émises à bureau et payables dans tous les pays du monde. Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du Canada et des Etats-Unis. ARGENT Francs, Anglais et Américain ACHETS ET VENDUS. Succursale à Sorel Coin des Rues, du ROI et GEORGE

J. F. F. Boulais, gérant TELEPHONE BELL No 9.

CARTES D'AFFAIRES L. N. ST-MARTIN, S. B. LL. B. NOTAIRE. 33, Rue George, Sorel, Recidence : 101 RUE PHIPPS. Argent à prêter. Assurance FEU ET VIE, 4 Octobre 1901.—a.

WURTELE & LACROIX AVOCATS Bureau de la Seigneurie de Sorel, 30 Rue du Roi, Sorel C. J. C. Wurtele, B. C. L. T. Lacroix E. A. D MORGAN AVOCAT Chambres Nos 204 et 206, Bâtisse de la New-York Life, Montre 15 septembre 1899.—a.

A. P. Vanasse AVOCAT, Etude, au-dessus des bureaux du Télégraphe, de l'Express, etc. Bloc Vanasse, Près de la Banque d'Hochelaga! RUE GEORGE—SOREL, P.Q.

A. A. MONDOU NOTAIRE, AGENCES Générales d'Assurance Feu et Vie ARGENT A PRÊTER à 5 et 6 1/2 Piorreville, P.Q.

DR. W. O. PICHETTE L. D. S. CHIRURGIEN-DENTISTE, 104 et 106 RUE AUGUSTA SOREL Porte voisine de M le Dr Floury Les bureaux seront ouverts de 9 hrs m. à 8 hrs p. m. Sorel, 6 Oct. 1899.—

CARLETON HOTEL Sorel, P. Q. ALF. LACOUTURE, PROP TOUT L'AMBIANCE DE CETTE MAISON EST RENOUVELÉE A NEUF. Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits, Belle Salle d'orchestration. LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX PRIX POPULAIRES. 25 Places d'Armes.

Banque Molson Incorporée par Acte du Parlement, 1-88 Bureau Principal, Montre Capital payé \$2,500,000 Fonds stable 2,100,000 Succursale à Sorel, RUE DU ROI J. FERD MOREAULT GÉRANT Dépôts reçus et intérêt accordé ; Collocations sollicitées et remise de fonds immédiate. Traités fournis sur toutes les principales villes du Dominion et des Etats-Unis Lettres de Crédit dans toutes les parties du pays et du monde entier. Argent anglais et américain acheté et vendu. COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

NOUVEL HORAIRE. DU QUEBEC SOUTHERN & SOUTH SHORE RAILWAY. Voici le nouvel horaire du Quebec Southern, devenu en vigueur depuis lundi, 3 mars :

TRAINS ALLANT VERS L'EST

Le train No. 3, qui partait de Montréal à 8.31 heures a. m., quittera St-Lambert à 8.25 heures, dès l'arrivée du No. 2 du Grand Tronc, laissant la gare Bonaventure à 8 heures a. m.

Le train No. 1 laissant Montréal à 5.25 heures p. m., quittera St-Lambert à 5.40 heures p. m., à l'arrivée du train No. 8 du Grand Tronc, qui laisse la gare Bonaventure à 5.15 p. m.

Le train No. 5 continuera de laisser St-Lambert à 6.55 p. m., en se rattachant avec le train suburbain du Grand Tronc qui laisse Montréal à 6.30 p. m.

SERVICE DU DIMANCHE Les trains Nos 7 et 9 qui, jusqu'ici, laissent Montréal à 9.45 a. m., et 8 heures p. m., respectivement, seront discontinués jusqu'à nouvel ordre.

TRAINS ALLANT VERS L'OUEST

Le train No. 6 qui partait de Longueuil à 6 heures a. m. continuera le même service, pour arriver à Montréal à 6.35 heures a. m., par le train No 73 du Grand Tronc.

Le train No. 2, de St François du Lac, qui arrivait à Montréal à 9 heures a. m., arrivera désormais à Montréal par le train No 58 du Grand Tronc, à 9.05 heures a. m.

Le train No 8 laissant Longueuil à 7.10 heures a. m., continuera aussi son service, se rattachant à St Lambert avec le train No 99, du Grand Tronc, qui arrive à Montréal à 7.50 heures a. m.

Le train No 4, qui arrivait à Montréal à 6.05 heures p. m., pour rencontrer à St Lambert le train No 3 du Grand Tronc.

leur, les admirateurs ne lui ménageaient pas les flatteries et les compliments. Un jour elle disparut. M. Longtin dit que la jeune actrice arriva à Pembroke avec un enfant. Elle alla loger chez un fermier à Paise. L'enfant mourut au bout de deux mois et fut enterré. La disparition de l'enfant créa quelques commentaires de la part des citoyens de l'endroit, mais comme très peu d'entre eux tenaient à s'immiscer dans cette affaire, la police ne fut pas avertie.

Dernièrement, cependant, deux petites filles de Pembroke qui ont connu et l'enfant et la mère, ont fait circuler une histoire étrange qui a confirmé certains soupçons. M. Longtin entretenait depuis longtemps au sujet de l'enfant disparu. Il paraissait que l'actri-

ce pour se débarrasser de son enfant lui soignait la poitrine avec des anesthésiques et lui appliquait sur la tête de gros morceaux de glace.

Le martyre, au dire des petites filles, dura plusieurs semaines. Un des frères de cette mère dénaturée a eu fort à faire autrefois avec la police, détail qui est inconnu à Pembroke.

Le détective McCaskil sera en toute probabilité saisi de l'affaire sous peu.

Tegnez avec les Teintures Electriques

Elles sont supérieures aux autres teintures—et pour la durée—la vivacité des couleurs—la beauté des nuances et le fini qui ne laisse rien à désirer.

Sirop du Dr Fred Demers POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt: 1157, rue St-Laurent, Montréal.

Hotel Riendeau

En Face De l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58-60 Place Jacques-Cartier MONTREAL.

J. ARTHUR TANGUAY PROPRIÉTAIRE.

VIN SAINT-JEHOIN

Dallaire & Frère

Plombiers Couvreur.

Poseurs d'appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur. Cloches Electriques, Appareils à gaz.

Nouvel appareil pour Buanderie ainsi qu'appareil pour bainoir.

Et les ouvrages dans ces branches.

SEULS AGENTS A SOREL,

Des Bouilloires et Radiateurs

OXFORD

Pour l'eau chaude et le vapeur.

Vous serez certain d'obtenir un confort idéal et une splendide valeur.

Ils répondent facilement à toutes les exigences—consument le moins de combustible—donnent la plus grande quantité de chaleur—et sont surtout faciles à diriger et à régler.

No. 96, RUE DU ROI, PRES DU CARRÉ.



LE RANGE DE CUISINE

Imperial

OXFORD

peut-être parfaitement réglé sous le plus court délai—prêt pour toutes les diverses exigences aussitôt que vous en avez besoin. Il épargne du combustible et prévient les délais. C'est pourquoi il est devenu si populaire partout.

Sorel, P. Q.

Venez Examiner

— LES —

PLAFONDS ET MURS

— DE —

La Nouvelle batisse du Sorelois

— COUVERTS —

EN METAL OUVRAGE

— PAR —

The Pedlar Metal Roofing Co

22' Carré Victoria,

MONTREAL

TROIS ÉLÈVES DU PENSIONNAT DE L'ACADEMIE MARIE-ROSE

No 410 RUE RACHEL, MONTREAL

Recouvrent la santé par l'usage seul des Pilules de LONGUE VIE du Chimiste Bonard.

M. J.-BTE. MICHAUD, de Edmundston, N. B.

Souffrait de Dyspepsie et Maladie des Nerfs --- Il perdait connaissance --- Grâce aux Pilules de LONGUE VIE et aux conseils des Médecins Spécialistes, il jouit d'une santé parfaite.

Melle ELISABETH OUELLETTE, 55 rue St Dominique, Montréal.

Après 16 années de tortures et de véritable martyre, est également guérie par le seul remède qui ne faillit jamais --- "Les Pilules de LONGUE VIE" du Chimiste Bonard.

TEMOIGNAGE DE MADAME ELZEAR MASSICOTTE.

"En justice pour les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, je crois qu'il est de mon devoir, en vue de ce qu'elles ont fait pour mes deux jeunes filles et ma petite nièce Aurélie Gourde, d'ajouter mon témoignage au grand nombre de ceux que j'ai vus dans les journaux et ailleurs.



MELLES MASSICOTTE

"Durant plusieurs années, elles ont souffert très sévèrement de grande faiblesse causée par la pauvreté du sang. Elles étaient pâles, languissantes et faibles, elles n'avaient pas d'appétit, l'étude leur répugnait, même le jeu, ce qui est assez rare chez des enfants de leur âge. J'essayai différents remèdes sans aucun effet. Alors mon mari me suggéra d'essayer les Pilules de Longue Vie. J'en achetai immédiatement et leur en fis prendre. Maintenant, elles sont joyeuses, grasses et rougissantes. Ma nièce souffrait également des mêmes symptômes et les Pilules de Longue Vie ont fait pour elles ce qu'elles avaient fait pour mes deux filles.

"Toutes trois sont pensionnaires à l'Académie Marie-Rose, et elles suivent leurs classes sans jamais éprouver de fatigue. Je recommande donc les Pilules de Longue Vie à toutes les mères qui ont des enfants malades."

MADAME ELZÉAR MASSICOTTE, 26 rue Brébeuf, Montréal.



TEMOIGNAGE DE M. JEAN-BAPTISTE MICHAUD, Edmundston, N. B.

"En mars dernier, je commençai à souffrir de dyspepsie et j'étais si faible et nerveux que je n'ai osé de laisser mon ouvrage, et je croyais bien que je ne pourrais jamais reprendre mon travail, j'étais si faible et si malade que mes amis me priaient de rester de chez moi, je perdais connaissance, tant ma faiblesse était grande. Le système nerveux était aussi très affecté et la nuit je pouvais à peine dormir quelques instants. Je ne nageais presque pas et le peu que je prenais me causait des souffrances sans nom.

"J'étais bien désespéré, lorsqu'un jour, je lus sur un journal à propos de votre merveilleux remède. De suite, j'écrivis pour un blanc de questionnaire pour traitement. Des semaines, je reçus des Médicins Spécialistes une lettre des plus encourageantes. Point par point, ils me dirent comment prendre les Pilules de Longue Vie et en un grand nombre pour me guérir. Ils me dirent comment prendre les Pilules de Longue Vie et en un grand nombre pour me guérir. Ils me dirent comment prendre les Pilules de Longue Vie et en un grand nombre pour me guérir.

"J'étais bien désespéré, lorsqu'un jour, je lus sur un journal à propos de votre merveilleux remède. De suite, j'écrivis pour un blanc de questionnaire pour traitement. Des semaines, je reçus des Médicins Spécialistes une lettre des plus encourageantes. Point par point, ils me dirent comment prendre les Pilules de Longue Vie et en un grand nombre pour me guérir. Ils me dirent comment prendre les Pilules de Longue Vie et en un grand nombre pour me guérir. Ils me dirent comment prendre les Pilules de Longue Vie et en un grand nombre pour me guérir.

JEAN-BAPTISTE MICHAUD, Edmundston, N. B.

TEMOIGNAGE DE MELLE ELISABETH OUELLETTE, No. 55 rue St-Dominique, Montréal.

"Je ne puis trop fortement exprimer ma reconnaissance en faveur des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Il y a 16 ans je tombai malade. Mon malaise était apparemment les premiers symptômes de l'anémie et faiblesse féminine. Je souffrais constamment de lassitude et d'abattement accompagnés de dou-



leurs dans le dos presque intolérables. J'avais aussi des douleurs dans l'estomac et des engourdissements dans tous les membres.

"Je consultai plusieurs médecins et je pris toutes sortes de remèdes mais inutilement. Une complication sérieuse vint aggraver ma maladie, je commençai à ressentir les premiers symptômes du retour de l'âge et vu ma grande faiblesse, je fus obligée de prendre le lit. Pendant des mois, je fus ainsi clouée sur mon lit de douleurs en proie aux plus grandes souffrances et à un désespoir profond.

"Enfin Dieu mit un terme à mon long martyre et me faisant connaître les Pilules de Longue Vie, remède vraiment miraculeux, puisqu'après quelques mois de traitement par les Pilules de Longue Vie, je ne souffrais plus du tout. Je vous permets de publier mon portrait et mon certificat sur les journaux, et je consens de tout cœur à toutes celles qui souffrent de prendre les Pilules de Longue Vie, je suis certaine qu'elles ne le regretteront pas."

MELLE ELISABETH OUELLETTE, 55 rue St-Dominique, Montréal.

LES PILULES DE LONGUE VIE, du Chimiste Bonard, sont recommandées aux hommes, aux femmes et aux enfants. Elles ne contiennent rien qui puisse nuire à la constitution la plus délicate. Elles peuvent être prises en toute sécurité depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse extrême. Les PILULES DE LONGUE VIE n'agissent pas seulement sur les symptômes, elles vont jusqu'à la racine du mal. C'est là le secret de leur immense succès.

Toutes les personnes qui prennent ou désirent prendre les PILULES DE LONGUE VIE, du Chimiste Bonard, sont invitées à venir consulter nos Médecins Spécialistes. Vous pouvez les voir à leurs salons de consultations au No. 367 rue St-Denis, Montréal, tous les jours de la semaine de 1 à 3 heures et de 6 à 8 1/2 heures P.M.

Les personnes qui demeurent trop loin et ne peuvent venir voir nos Médecins personnellement, auront les mêmes conseils en leur écrivant. Les consultations personnelles ou par lettres sont ABSOLUMENT GRATUITES.

N'oubliez pas que sur réception d'un coupon et d'un timbre de deux centins, nous vous enverrons gratuitement par la maille une boîte échantillon de nos Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Nous vous faisons cette offre libérale parce que nous sommes certains qu'après avoir pris quelques doses de ce remède merveilleux, vous serez tellement satisfaits du résultat, que vous ne manquerez pas de continuer le traitement jusqu'à ce que vous soyez rendus à la santé, à la force et à la vigueur.

Sur réception du prix, 50c pour une boîte, ou \$2.50 pour six boîtes, nous les enverrons dans toutes les parties du monde, pas de douane à payer.

Adressez vos lettres: **Cie Médicale Franco-Coloniale, 958 rue St Denis, Montréal.**

BEAUTÉ LA FORCE LA SANTÉ

Gratis

Découpez et envoyez-moi ce coupon avec un timbre de 2 cts.

LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE, 958 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

Messieurs—Ci-joint un timbre de 2 cents. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).

Nom.....

Adresse.....